

TOUR DU FINISTERE

25 ans et toutes ses dents.

La passion cycliste à travers les époques, c'est quoi ? ça commence par de l'amour, ça finit par des Champions et forcément un jour c'est Hinault qui gagne. En 25 années d'histoire, le Tour du Finistère a réuni toutes ces qualités. **Lamour** l'emportait en 1986, **Champion** en 2009 tandis que **Hinault** s'illustrait en 2000. Jean-Jacques, Dimitri et Sébastien de leur prénom. Alors comment sous de tels hospices ne pas reconnaître le formidable destin de cette épreuve qui, faut-il le rappeler, est née de l'inconscience et même de l'ignorance de 4 (attention je vais essayer de le dire, c'est compliqué) de 4 Kerfeunteunois qui devant une bière Bretonne ou un cidre Belge, on ne sait plus vraiment, l'histoire a oublié ce détail, sortirent 100 francs chacun de leur maigre portefeuille et décidèrent de créer un événement sportif. Non, il ne s'agirait pas d'un concours de boules, ni d'un tournoi de bridge, pas non plus d'un championnat de lancé de crêpes, non, il sera question d'une course de vélo avec des mecs dessus et de bons mollets dessous, et dont l'arrivée devait se situer impérativement à Quimper pour pas avoir trop de chemin à faire pour retrouver la maison après le vin d'honneur. Mais 4 partenaires c'est un peu court pour décider d'organiser la plus grande épreuve amateur qui devait devenir dans les rêves les plus insensés, une véritable classique professionnelle estampillée Coupe de France. Alors ils partirent en mission Raymond le sage, et Jean-Paul le têtard en tête et, centime après centimes, francs après francs, euros après euros, apéritifs après apéritifs, ce sont aujourd'hui des centaines d'amis qui par leur implication ont fait que le Tour du Finistère est devenu un des points forts du calendrier. Le Tour du Finistère : Initiales TDF ! Vous avez remarqué cette particularité ? **TDF** comme **Tour de France**, comme **Tour des Flandres**, comme **Tous des Fous** ! Car il fallait l'être pour rendre l'impossible envisageable. Autre preuve de la même folie ? C'est le 19 Janvier 1903 qu'Henri Desgrange annonça la création du tour du France et c'est le 09 Janvier 1985 que Les (Attention, je vais tenter de le redire) que les Kerfeunteunois annoncèrent la création du tour du Finistère. Le mois de Janvier serait-il celui de toutes les audaces vélocipédiques ?

Qu'il est loin le temps où nos valeureux gars de Kerfeunteun, consciencieux et sportifs malgré eux, fléchaient le parcours d'un panneau tous les cinquante mètres, renonçant ainsi à monter dans le véhicule et parcourant les 200 kms de l'épreuve à pied comme des laborieux marcheurs d'un vulgaire Paris Colmar. Vous en connaissez beaucoup vous des G.O, des Gentils Organisateurs qui poussent si loin leur ingénuité professionnelle ?

Il est loin le temps où ayant tout prévu pour la première édition, ils se rendirent compte qu'ils avaient oublié la flamme rouge de l'arrivée. Contraints qu'ils furent de découper à la hâte la robe d'une volontaire désignée et résignée. La flamme rouge d'indication du dernier kilomètre de lutte devenait la femme rouge de confusion du dernier centimètre de jupe. Loin aussi le temps où une équipe indépendante de leur volonté sous l'improbable appellation **VCS, Vachette club de Spezet**, forte d'une dizaine de têtes de race pie noire ou armoricaine, l'histoire a oublié ce détail, mais se souvient de ce bétail, s'intercalèrent cornes en tête, entre le peloton et les voitures, pour quelques kilomètres de mise en patte jusqu'au pâturage prochain où l'herbe est toujours plus verte.

Cette herbe qu'années après années des équipes de plus en plus réputées et de plus en plus lointaines sont venues flairer. Ah le flair ! Le flair play oserais-je dire, mais aussi le flair paye car ça flairait de plus en plus bon dans la région et ça payait de plus en plus rond, quand gravissant les échelons, le tour du Finistère a commencé à séduire les entreprises locales et tout le monde s'est impliqué pour apporter soit de la galette car c'est le nerf de la quête, du champagne pour la victoire, du crédit et pas seulement agricole, de la brioche et pas seulement celle de Jean-Paul, du cochon et pas seulement son caractère, des fenêtres sur l'avenir, des télégrammes pour le dire, et de la patate, oui de la patate car il en faut, elle est forte en amidon tandis que nos compères sont forts en amis dont certains sont présents depuis les balbutiements tandis que d'autres partis trop tôt en suivent de là-haut les révolutions numériques. Jugez plutôt son carnet de notes ! Classée 1.6.2, puis 1.6.1, puis 1.5, puis 1.1 ! Sautant avec aisance comme un élève surdoué toutes les classes intermédiaires.

Un excès de modestie leur faisait timidement avouer qu'ils espéraient faire une petite **Flechette Wallone**, un tout petit **Liège Bastogne allégé**, un **tendre tour des Flandres**... Mais c'est qu'elle est plus que ça cette épreuve ! Car Jean-Paul s'appelle **Waterloos** et ses origines qu'il ne peut cacher, trahissent son ambition. Rappelez-vous, c'est à Waterloo que se situe la plus cuisante défaite de Napoléon, et ses mornes plaines chantées par Hugo cachent faussement un tempérament bouillant de Généreux stratège et de fin gourmet qui avec un appétit flamboyant a réussi à imposer une «flandrienne armoricaine» dont la spécialité gastronomique reste à inventer. Il s'agirait d'andouille et de Chicon, de crêpe et de gaufre, l'histoire précisera ce détail.

Je vous parlais d'amour en introduction de ce panégyrique Finistérien. De l'amour à la mort il n'y a qu'un u en moins mais de la mort à l'armor c'est l'histoire d'un petit r en plus, comme qui dirait un air de ressemblance. Cet air ressemblerait même à une sorte de goulante ou même de gueulante qu'ont interprété ensemble les deux Jean, Jean-Guy et Jean-Paul un duo célèbre dans la région et dont les éclats de voix résonnent encore dans les mémoires de certains témoins. Deux tempéraments qui étaient faits pour se réunir, mais comme toute relation houleuse, ce sont quelques vapeurs de houblon qui scellèrent leur nouveau compagnonnage pour le bonheur des fous que nous sommes tous. « Aimer les gens qui font, aimer les gens qu'il faut » tel est le crédo de Jean-Paul et le crédit de Jean-Guy.

Comme toute passion, elle a son lot de coup de fouet, coups de bâtons, coups de pompes, coup de buis, coups de gueule et de coups de pubs dont nous pourrions en vrac citer le slogan fédérateur mêlé à une histoire que vous écrivez ensemble. Ecoutez plutôt ce qu'on peut raconter avec l'ensemble de vos accroches commerciales mises bout à bout :

Le Tour du Finistère c'est :

La réalisation de vos projets, de la fondation aux finitions, en intégrant des solutions techniques et de service aux couleurs de la mer et aux valeurs de la Bretagne. C'est penser aux automatismes, aux garde corps, aux portes ouvertes de Garage qu'un Lion Peugeo... liment garder. C'est maintenir une étonnante patate au carrefour des enseignes. Une sérieuse sélection production et commercialisation de semence de rubis et de sirène, en ayant le bon réflexe pour vos travaux d'impression, protégé par une séparatrice denerveuse en cas d'entreprise de démolition mais le recyclage futur montrera qu'on a toujours une bonne raison de louer les vertus de notre France Bleue et de l'ouest. Et le dernier conseil régional que nous enseigne la ville de Quimper c'est que grâce à notre Heureux sport vous voilà devenus les grands spécialistes du bonheur pour un commerce équitable, un développement et une relation durable, car ça change la vie.

Voilà comment habilement et confusément on pourrait écrire le 25 ème épisode **Poignant** de cette passionnante histoire du Tour du Finistère. Initiales **TDF**, lettres d'or et d'organisation comme **Tour de Force**, comme **Toujours Des finances**. Et pour paraphraser Jean-Paul le pape de Kerfeunteun, je déclarerais : « Les partenaires qu'il faut, les partenaires qui font » c'est vous. Bon anniversaire partenaires du Finistère !

Marc Fayet
19 Mars 2010